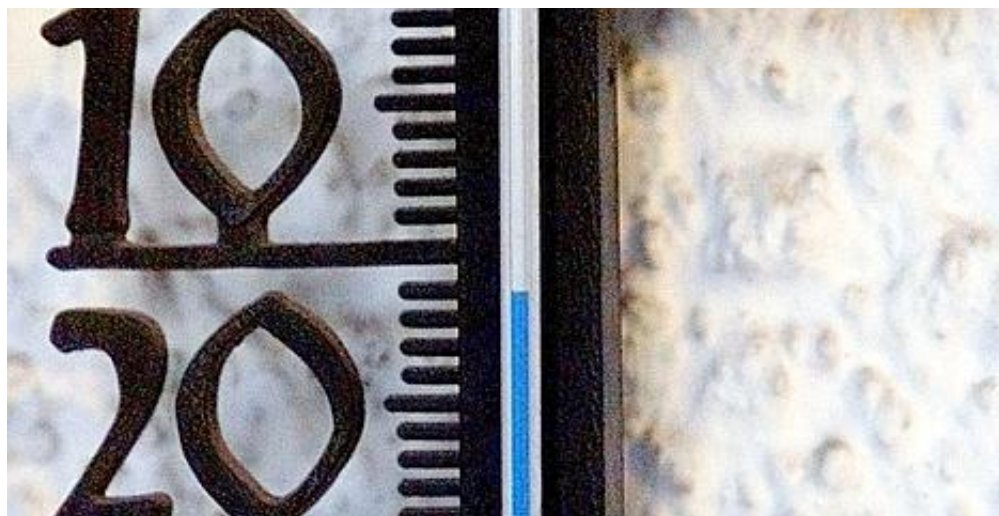


Mercure, entre magie et folie

Caroline Depecker



A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, «Le Temps» présente chaque jour, avec l'aide du chimiste Didier Perret de l'Université de Genève, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.

Son existence a rimé longtemps avec magie, aujourd'hui, elle se décline plutôt avec tragédie. Produit par simple chauffage à partir du cinabre (un sel qui l'associe avec le soufre), le mercure est le seul métal qui soit liquide à température ambiante. Sa densité est telle que même le plomb flotte à sa surface, qualité pour laquelle le physicien italien Torricelli choisit cet élément chimique afin d'inventer le baromètre en 1643. Une autre propriété fascinante de ce métal liquide argenté vient de sa capacité à amalgamer les autres métaux: il forme avec eux des alliages instantanés. Raison pour laquelle le mercure est utilisé pour les amalgames dentaires ou «plombages». Le mercure est encore un moyen commode pour les orpailleurs dans la réalisation de leur tâche: l'or présent sous forme de minuscules paillettes dans les eaux se dissout dans ce dernier. Il suffit ensuite de chauffer l'amalgame pour évaporer Hg et récupérer l'or sous forme pure. Ce type de procédé cause des dégâts humains et environnementaux considérables! Les vapeurs de mercure, ainsi que ses composés organiques comme le méthylmercure, sont en effet très toxiques (atteintes du système nerveux notamment pouvant aller jusqu'à la folie). Cependant leurs effets se font ressentir si lentement qu'il aura fallu des siècles pour que ce métal magique et adulé soit mis au ban de la société.

A l'occasion de l'Année internationale de la chimie 2011, Le Temps présente chaque jour, avec l'aide du chimiste Didier Perret de l'Université de Genève, l'un des éléments du tableau de Mendeleïev.